

Spectacles

REVUE DE PRESSE

Une pièce de CEDRIC CHAPUIS - mise en scène STEPHANE BATLLE
avec MIRA SIMOVA et CEDRIC CHAPUIS

SI TOUT VA BIEN, JE MEURS DEMAIN



COMEDIE A SUSPENSE

LAUNAGUET

«Si tout va bien» a conquis les spectateurs

Très applaudie en Avignon cet été, la Compagnie Scènes Plurielles, invitée par l'Association « Deux filles en Aiguille », a présenté ce week-end Salle Molière à Launaguet « Si tout va bien, je meurs demain ». Le public a été conquis par cette étonnante création.

« Un soir, la vie de Ronan va basculer violemment. Tapie dans l'ombre, une silhouette se dessine : une inconnue porteuse d'un message. Un message qui va bouleverser sa vie... »

Cédric Chapuis ne manque pas d'audace ! On ne résiste pas à son univers. Dans ce huis clos, presque en noir et blanc, le suspens frôle les atmosphères Hitchcockiennes. Le jeu des deux comédiens est d'une justesse mélodique que l'on retrouve dans les séquences drôles comme dans

les instants les plus graves. Mira, l'actrice qui partage l'affiche avec Cédric Chapuis est troublante de retenue dans son rôle de messagère. Jusque dans ses ultimes moments, la pièce, avec sa modestie et son honnêteté, nous emballe. Sobre, épurée, efficace, elle glisse et nous interroge.

« Si tout va bien... » parle de la mort, mais aussi de la vie ; de ce qui est finalement l'essentiel dans la vie. C'est très simple : il faut vivre, il faut jouir, car parfois la routine nous ôte l'essentiel (mais il faut parfois un déclic).

Pour ceux qui désirent voir ou revoir les dernières créations de la Compagnie Scènes Plurielles, notez qu'elle sera sur les planches du TMP à Pibrac le 17 et 18 novembre prochains avec "Restons Zen Chérie" (le 17) et "Si tout va bien, je meurs demain !" (le 18).

FESTIVALS ■ LA CHRONIQUE DU OFF

NAISSANCE, VIE ET MORT

AVIGNON RECOULE LES FRONTIÈRES

SI TOUT VA BIEN, JE MEURS DEMAIN...



Les Français, contrairement aux Britanniques, n'aiment pas parler de la mort et encore moins de ce qui pourrait se passer après... Quelques auteurs échappent à ce principe : Sartre écrit Huis-Clos, Fenwick Potins d'Enfer. Aujourd'hui un tout jeune auteur, Cédric Chapuis, écrit cet haletant : Si tout va bien, je meurs demain...

Dans son appartement en noir et blanc, par une nuit d'orages violents, ponctuée de pannes d'électricité, un jeune notaire ambitieux croise le regard d'une inconnue entrée par on ne sait quel mystère dans cette résidence pourtant ultra surveillée. Plutôt beau mec, divorcé et père d'une petite fille confiée à sa mère, le monsieur nage béatement dans ses certitudes que la demoiselle saura ébranler, bousculer jusqu'à l'anéantissement. Elle tient des propos à la limite de l'incohérence : ses phrases sonnent d'abord creux puis juste : Il y a un début à tout... tout a une fin.

Cédric Chapuis écrit une drôle de pièce, une sorte de duo-thriller qui entretient un vrai suspense, disserte sans se prendre au sérieux, s'amuse de nos pâles satisfactions et décoche d'invisibles mais réelles flèches sur nos agissements : Respecte un peu ta vie jusqu'au bout dit la drôle de dame ; il rétorque plus loin : Il faut juste vivre et vivre juste et esquisse une grimace. Car Chapuis ne se prend pas au sérieux. Quelle bolée d'oxygène par les temps qui courent ! L'interprétation de Chapuis lui-même et de la délicieuse Mira Simova est un modèle de spontanéité. Stéphane Batlle signe une astucieuse mise en scène : ses personnages, malgré l'étroitesse du lieu, ne s'approchent que très rarement. On comprendra un peu plus tard l'évidence de cet éloignement mais ne dévoilons pas l'étonnant coup de théâtre final.

Jean-Louis Châles

■ porte d'italie

Cédric Chapuis : la mort lui va si bien

Il est rare que les auteurs français se penchent sur le thème de la mort, la mettent en scène... L'exercice, difficile pourtant, a été retenu par Cédric Chapuis. Il en a fait le sujet de sa deuxième pièce « Si tout va bien, je meurs demain ».

Dans une mise en scène de Stéphane Battle, le jeune auteur, également comédien, livre, aux côtés de Mira Simova, une partition rythmée, aux réparties caustiques, cinglantes... le tout empreint d'une bonne dose d'humour...

L'histoire? Dans son appartement en noir et blanc, un jeune notaire plein d'ambition ouvre sa porte à une jeune femme tombée en panne de voiture, dont le téléphone portable ne passe pas et qui souhaite appeler son époux. Lui, divorcé, père d'une petite fille, découvre rapidement que la belle n'est pas celle qu'elle prétend être... Lui qui

mange équilibré, ne fume pas est condamné à une mort rapide... La belle n'était-elle pas, tel l'ange de la mort, venue pour ça?

Le décor est sciemment épuré, la télévision prolonge l'espace par-delà la scène, s'impose comme le troisième comédien, acteur spectateur dans la bataille verbale, et physique, que se livrent les deux protagonistes sans jamais se toucher... On ne vous parlera pas du coup de théâtre final. Ce serait vous mâcher le spectacle... et boudier le plaisir d'assister aux représentations ce soir.

K.M.

Savoir +

■ « Si tout va bien, je meurs demain » aujourd'hui à 18 h Et 20 h 30 au café théâtre de la porte d'Italie. tarifs : 13 et 15 €. Rens. et res. 06.65.62.59.69.



Cédric Chapuis et Mira Simova s'affrontent aujourd'hui encore sur la scène du café-théâtre de la Porte d'Italie dans « Si tout va bien je meurs demain ». Des joutes verbales à ne pas manquer.

(Photo G.R.)

Avignon MAG

« Si tout va bien, je meurs demain... », est une belle proposition de la compagnie Scènes Plurielles, installée depuis trois ans et demi à Toulouse. C'est surtout une approche originale et décalée d'un sujet devenu tabou dans nos sociétés : la mort. Comment un homme contemporain envisage-t-il et considère-t-il sa propre fin ? La mise en scène bénéficie de trouvailles ingénieuses, comme une télévision / caméra de surveillance qui symbolise un peu l'homme prisonnier de son mental et qui n'arrive plus à s'élever spirituellement. Il y a aussi la rencontre entre un homme et une femme, un rapport de séduction qui dessine un enjeu fort, empreint de nécessité et d'urgence, celle de vivre. Le texte de Cédric Chapuis est fin, élégant et drôle, les répliques fusent et la trame est pleine de rebondissements, le rythme du spectacle est réjouissant, les acteurs sont beaux et généreux, autant d'éléments qui doivent guider vos pas vers le théâtre des Corps Saints pour ce beau divertissement !

par Caroline Bonnelle

Le Toulousain Cédric Chapuis n'en est pas à son coup d'essai tant dans l'interprétation que dans l'écriture de pièces de théâtre. Après des débuts sur les planches comme comédien, son engouement pour l'écriture, la scène et l'humour le conduisent rapidement à se consacrer à la création et à l'interprétation de spectacles à saynètes. Le premier est « Jambon - Beurre » puis suivent « Malheureusement drôle », « Tout est drôle sauf le titre » et « Restons zen, chérie ! », présentés au Printemps du Rire ainsi qu'au Festival off d'Avignon. Entre-temps, Cédric Chapuis suit des stages d'écriture et de comédie, et participe à la création d'un spectacle en hommage à Nougaro « La dernière chanson de Claude ». Avec « Si tout va bien je meurs demain... », proposé jusqu'à la fin de la semaine prochaine au Théâtre du Grand Rond, il change radicalement de registre. L'humour n'est cependant pas absent de cette comédie frissonnante et mystérieuse qui communique avec l'au-delà...

Un homme croit voir, un soir d'orage à travers les éclairs, la silhouette d'une femme dans son salon. Celle-ci vient lui annoncer sa mort prochaine. Après l'angoisse et l'incrédulité se nouent une intrigue haletante et une relation privilégiée entre les deux protagonistes. Des rebondissements valorisés par la mise en scène sobre de Stéphane Battle. Le décor en noir et blanc permet au texte d'exister sans artifice et de laisser agir sa magie vers un dénouement somme toute logique mais inattendu. Aux côtés de Cédric Chapuis, la comédienne Esther Candaes impose sa présence intrigante et son esprit « bienfaisant ».

Jean-Luc Martinez

SI TOUT VA BIEN, JE MEURS DEMAIN. Théâtre des Corps
Saints, 20h.

Si un soir en rentrant chez vous, un soir comme un autre, une femme coincée dans un tailleur gris vous annonçait que vous mourrez demain... comment réagiriez-vous ?

Des foules de questions se bousculeraient sans doute dans votre esprit.

D'abord, qui est-elle ? Ca, elle refuse de vous le dire... Comment la croire ? Il n'existe aucun moyen...

Mais si elle disait juste quand même, et que vous mourriez demain vraiment, mais pour de vrai, au fond qu'est-ce qu'il resterait de vous ?

Voilà le genre d'aventure à laquelle est invité Ronan Batelier, notaire sans histoire, forcené du dossier à responsabilité, vivant seul depuis 2 ans.

Sa lente descente aux enfers nous amène à réfléchir sur notre comportement face à la mort (y sommes nous vraiment préparés ?), et face à la vie (La vivons-nous pleinement ? N'aurons-nous aucun regret ?)

La force de la pièce est de traiter ces sujets avec humour et dérision.

Malgré une très grande proximité avec le public, les comédiens, dévoués corps et âmes à leur personnage, ne commettent aucun faux pas.

Ils mènent avec brio une intrigue au suspense insoutenable, donc jouissif.

Julie Le Corre



BP 320 - 84021 AVIGNON CEDEX
Tél : 04 90 14 13 12